

ADMINISTRATION
REDICTION - PUBLICITE - IMPRIMERIE
10, place Jean-Jaurès, 10
SAINT-ETIENNE
Téléphone : 59-92, 59-93, 59-94, 59-95
BUREAUX ET PUBLICITE
PARIS, 18, rue Richelieu, Téléphone 93-58
LYON, 28, quai Augustin, Tél. Mouton 16-19
ROANNE, 14, cours de la République, Tél. 22-85
LE PUY, 35, place du Breuil, Téléphone 4-23
VERNEUIL, 3, rue Testu-de-Boillier, Téléphone 3-53
MEVRES, 2, rue Jeanne-d'Arc, Téléphone 9-94
VICRY, 11, rue Saint-Dominique, Téléphone 32-25
La publicité est également reçue à Agence
Havas à Paris et dans toutes ses succursales.

La Tribune

REPUBLICAINE

DIMANCHE
7
AVRIL
LUNE : nouvelle le 7, p. q. le 15.
Heure nouvelle
SOLEIL : lev. 6 h. 18, c. 19 h. 29.
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus
Compte chèques postaux : Lyon 54-45

1940 - 42 - Année - N° 98

50 Centimes

Communiqué officiel N° 431
DU 6 AVRIL (matin)

Rien à signaler. LA SITUATION MILITAIRE

Paris, 6 avril.
La situation reste relativement calme sur le front du Rhin à la Moselle, tandis que le mauvais temps continue à paralyser presque complètement l'activité aérienne.
Au cours de la journée d'hier, le plus important des petits incidents quotidiens qui mettent aux prises les postes avancés et les patrouilles des deux adversaires s'est produit dans la région située à l'ouest des Vosges, où un détachement allemand s'est approché d'un poste français. Il a été dispersé par les armes automatiques françaises et, en se repliant, les fantassins allemands ont abandonné sur le terrain leur chef, un sous-lieutenant, qui, blessé, a été recueilli par les soldats français.
Par ailleurs, on a enregistré, au cours de la journée écoulée, quelques tirs d'artillerie française dans la région au sud de Sarrebruck, contre des détachements de travailleurs allemands qui ont été dispersés.
De part et d'autre du Rhin, il y a eu également quelques fusillades.
Au point de vue aérien, en raison du mauvais temps persistant, les opérations ont été réduites au minimum.
Les Britanniques, malgré le brouillard, ont accompli leurs reconnaissances habituelles en Mer du Nord, où, en raison de la mauvaise visibilité, on n'a enregistré que le passage de neuf raids aériens.
Sur le continent, l'aviation française ne s'est livrée qu'à deux reconnaissances à vue au-dessus des lignes. Les Allemands ont envoyé deux appareils au-dessus de la région nord de la France.
Dans les milieux militaires français autorisés, on a donné, ce matin, des détails sur deux événements qui se sont déroulés au début du mois d'avril.
Tout d'abord, on annonce que l'on a retrouvé la carcasse d'un appareil allemand « Dornier 17 », signalé comme probablement abattu au cours de la journée du 1^{er} avril.
Avant d'avoir ainsi la preuve matérielle de cette victoire, le commandement français n'avait pas voulu homologuer officiellement la destruction de cet appareil. Celui-ci a été retrouvé, après de longues recherches, au cœur d'un bois épais. Sur trois hommes composant l'équipage, un était mort, deux autres blessés.
Ceux-ci, qui avaient attendu cinq jours du secours, ont reçu immédiatement les soins qui nécessitaient leur état.
D'autre part, à propos du coup de main, précédé d'une forte préparation d'artillerie, dirigé contre un poste français, à l'aube, au cours de la journée du 3 avril, dans le secteur de la Nied, on déclare, dans les milieux militaires français autorisés, que la version des faits diffusés par les services de propagande allemands est absolument inexacte.
Il a été, en effet, affirmé de source allemande, que la petite position française avait été enlevée et qu'une vingtaine de soldats français avaient péri au cours de cet engagement.
A la suite de l'enquête minutieuse effectuée sur place, les autorités militaires sont en mesure d'affirmer qu'à aucun moment les Allemands n'ont réussi à pénétrer dans le poste français, que celui-ci est toujours occupé par les soldats français et que les pertes françaises, du fait de la préparation d'artillerie, s'élevaient à deux tués et deux blessés, dont un, malheureusement est mort de ses blessures.

Sur la ligne Maginot



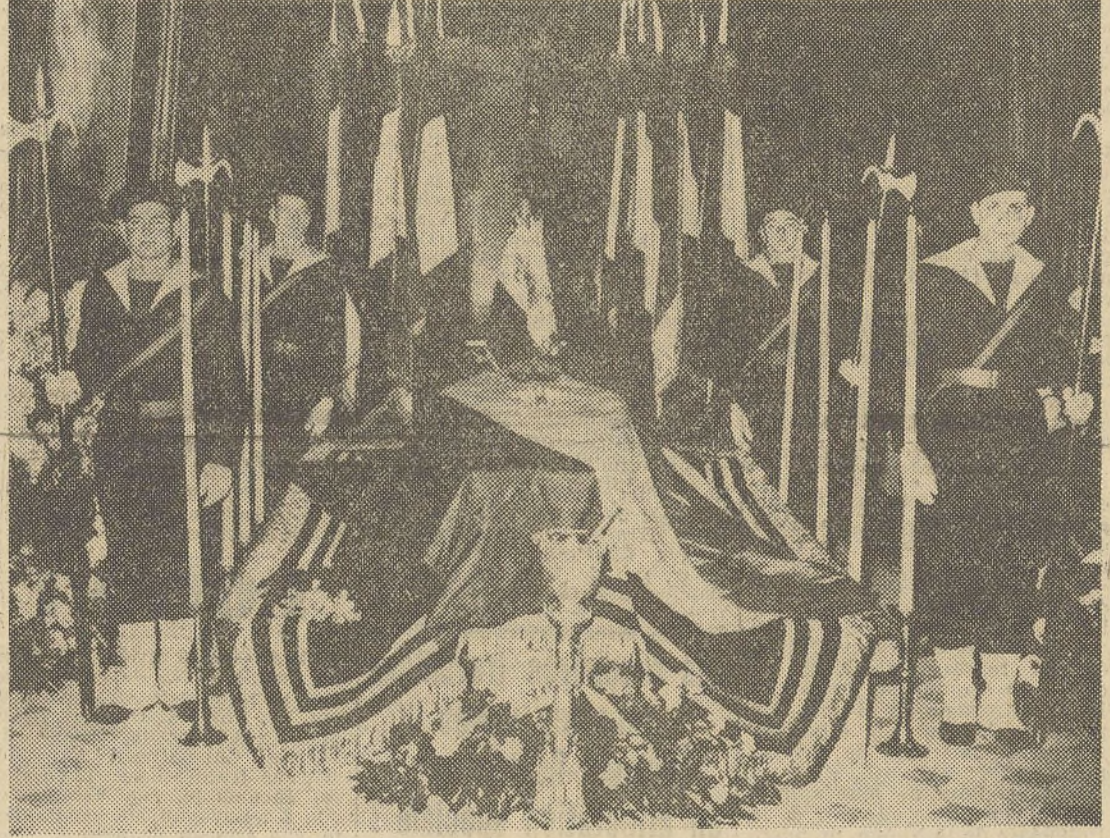
Un officier français remet la clef du blockhaus à un officier anglais. Photo Keystone, visa A. 7.103

Deux amis qui s'entendent bien. (Photo Keystone, visa 71.347)

Les projets de loi sur la défense nationale en Italie

Rome, 6 avril.
On publie le texte des projets de loi récemment approuvés par le Conseil des ministres touchant l'organisation et la tâche de la « Commission suprême de défense », ainsi que l'organisation nécessaire de la vie, la résistance, l'étude et le développement de la nation pour la guerre, le développement et la meilleure utilisation de toutes les ressources et de toutes les activités de l'Etat aux fins de la défense.
La commission est constituée par un comité délibératif et par des organes consultatifs.
La Commission suprême de la défense comprend également le secrétaire général, qui dépend directement du Duce.
Le projet de loi sur l'organisation de la nation pour la guerre, en particulier, que la mobilisation de la nation, aussi bien générale que partielle, est ordonnée par décret royal sur proposition du Duce, à la suite d'une délibération du Conseil des ministres.
La mobilisation civile consiste dans le passage des administrations publiques, des industries, des services et des organismes nécessaires à la vie, à la résistance et à la défense de la nation, de l'état de paix à l'état de guerre.
En cas de mobilisation générale, les citoyens non assujettis aux obligations militaires, y compris les femmes et les enfants âgés de plus de 13 ans, et ceux qui, tout en étant assujettis à ces obligations, ne se trouvent pas, pour quelque motif que ce soit, incorporés dans un engagement militaire, peuvent être mobilisés civilement et, par conséquent, soumis à une discipline de guerre.

Paris a fait hier matin A L'AMIRAL RONARC'H d'imposantes funérailles



La chapelle arante, où le corps a été veillé par une garde d'honneur. Au-dessus, une délégation de l'Amicale des Fusiliers Marins de l'Yser, qui ont été les premiers à s'incliner devant le corps de l'amiral Ronarc'h. (Photo France Presse, visa 74.154)

Paris, 6 avril.
C'est ce matin, à dix heures, qu'ont eu lieu, à la chapelle Saint-Louis des Invalides, les obsèques de l'amiral Ronarc'h. Bien avant cette heure-là, de nombreuses personnalités et des délégations commencent à arriver.
Dans la cour d'honneur, où s'alignent des fusiliers marins l'arme au pied, on peut voir, sur la gauche, les voitures des opérateurs de cinéma et les appareils qui diffuseront la cérémonie.
Sous la statue de Napoléon, le portail disparaît derrière les tentures de deuil, où se détache, en haut, un A dans un écusson.
Les drapeaux déroulent leurs plis tricolores sur le drap noir, que relèvent de chaque côté de la porte d'entrée des embrasses d'argent.
A l'intérieur de la chapelle, aucune tenture funèbre. Derrière le maître-autel des drapeaux français forment un fond tricolore. Le catafalque se dresse à l'entrée du chœur, un drap tricolore le recouvre ; dans une guirlande de lauriers d'or se détache également un monogramme d'or. Des cierges brûlent tout autour ; à chacun des angles, où veillent immobiles, gantés de blanc, halébarde en main, des marins à col bleu, portant le beret à pom-pom rouge, se fassent des drapeaux mis en faisceaux de lieutenant.
Dans l'avant-chœur, des sièges, recouverts de housses noires, sont réservés aux membres de la famille et aux personnages officiels.
Des matras de cérémonies en longs manteaux et rubans blancs, des huissiers à chaînes, accueillent les invités qui lui conduisent à leurs places.
Déjà toute la partie gauche de la nef est occupée par des marins à col bleu. D'autres forment la haie.
Des délégations d'anciens combattants, avec leurs drapeaux, ne cessent d'arriver. Elles se mêlent aux uniformes des officiers de marine, des militaires de tous grades et de toutes armes.
Les voitures franchissent en file la grille d'entrée de l'Hôtel des Invalides.
Il fait un temps frais ; le ciel est bas et gris, en deuil, dirait-on, lui aussi. Les curieux en foule se massent sur l'esplanade.
D'innombrables couronnes sont apportées par les délégations et sont déposées dans la chapelle ardente, où déjà l'on remarque celle qui a été envoyée par la reine-mère de Belgique et par le roi, celles des survivants de la brigade des fusiliers-marins, prend la parole le premier, au nom de ses camarades.
Ensuite l'amiral Dartan, rappelle les vertus militaires qu'a déployées l'amiral Ronarc'h au long de sa carrière.
Le délégué des troupes, au son de « Sambre et Meuse », termine la cérémonie.
Une cérémonie à Dunkerque
Dunkerque, 6 avril.
Ce matin, une émouvante cérémonie s'est déroulée à Dunkerque au monument aux fusiliers-marins, en hommage à la mémoire de l'amiral Ronarc'h.
En présence de plusieurs généraux, amiraux, des autorités civiles, de nombreux officiers de toutes armes et de délégations des écoles, l'amiral commandant le secteur a déposé des fleurs devant la stèle de granit qui commémore l'héroïsme des marins ayant combattu à terre.
Les honneurs étaient rendus par une compagnie d'infanterie et une compagnie de fusiliers-marins. On n'a pas oublié à Dunkerque, que l'amiral Ronarc'h commandait la fameuse brigade des fusiliers-marins dont l'héroïsme sauva la ville de l'invasion.
La troupe de la Comédie-Française est acclamée en Turquie
Ankara, 6 avril.
Hier, la Comédie-Française a donné une matinée d'adieu devant une salle comble.
A l'issue du spectacle, le public a rappelé à plusieurs reprises la troupe qui est venue saluer au milieu des applaudissements frénétiques.
La Comédie Française est partie à 22 heures pour la Syrie, accompagnée à la gare par l'ambassadeur de France, M. Massigli et le personnel de l'ambassade.
Le train a démarré au milieu des acclamations.
Deux mineurs tués en Angleterre
Londres, 6 avril.
Deux ouvriers ont été tués et un autre sérieusement blessé dans un accident, survenu aujourd'hui, aux mines de la Compagnie Usworth-Durham.

LA NEUTRALITÉ SCANDINAVE L'ANGLETERRE ET LA FRANCE envoient des notes aux gouvernements suédois et norvégien

Londres, 6 avril.
On apprend dans les milieux officiels que lord Halifax a remis hier les ministres de Suède et de Norvège à Londres et leur a remis des messages pour leurs gouvernements respectifs.
Les milieux bien informés britanniques restent extrêmement réservés sur la teneur de la communication remise par lord Halifax aux ministres de Suède et de Norvège.
Ils se bornent à déclarer qu'elle est relative aux questions générales affectant les relations entre les gouvernements alliés et les pays scandinaves et qu'elle a pour but de clarifier l'attitude des alliés sur différentes questions touchant la neutralité scandinave.
Paris, 6 avril.
En même temps que lord Halifax remettait hier, à Londres, une note diplomatique aux représentants de la Suède et de la Norvège, une note analogue a été remise, au Quai d'Orsay, au représentant des deux pays scandinaves.
La Suède entame des négociations avec la France
Stockholm, 6 avril.
M. Boheman, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères de Suède, et M. Marcus Wallenberg, directeur de banque, ont pris ce matin, à Malmö, l'avion pour Paris.
Ce voyage est en relation avec les négociations commerciales entamées entre la France et la Suède.
La propagande allemande est sévèrement jugée
Stockholm, 6 avril.
Le Dagens Nyheter donne à la propagande allemande une riposte vigoureuse dans son éditorial d'aujourd'hui.
Après avoir stigmatisé l'attaque allemande contre le vapeur norvégien « Mira », le journal fait remarquer que c'est la Grande-Bretagne qui a proposé la vie et la propriété des neutres.
Or, le même jour, dans son bulletin « Politisch Information », la propagande allemande a publié une note sous le titre « L'Angleterre s'est proclamée elle-même l'ennemi des neutres » en attribuant cette déclaration à M. Chamberlain.
Aujourd'hui, d'après la même source, les Anglais menacent les neutres de prendre contre eux des sanctions économiques et demain, sans doute, la Grande-Bretagne passera à des mesures militaires.
La vérité, conclut le Dagens Nyheter, c'est, incontestablement, que la situation est caractérisée d'une part par l'attaque des avions allemands contre un paquebot norvégien et, d'autre part, par la protection britannique accordée contre cette attaque.

UNE VISITE AU FRONT DU PRÉSIDENT LEBRUN



Le président LEBRUN a rendu, ces derniers jours, une visite aux armées. Le voici, passant en revue une compagnie d'honneur. (Photo officielle, visa 63.832)

Un Argentin fait à la France un don de près de quatre millions

Buenos-Aires, 6 avril.
Un ami de la France a fait remettre à l'ambassadeur de France, tout en demandant de garder l'anonymat, un chèque d'une valeur de 3.750.000 francs, destiné aux besoins de la défense nationale.
Le chèque a été transmis, à Paris, au président du Conseil.

L'American Legion commémore l'anniversaire de l'entrée en guerre des Etats-Unis

Paris, 6 avril.
Le « Paris-Post » N° 1, de l'American Legion commémore aujourd'hui le 23^e anniversaire de l'entrée en guerre des Etats-Unis.
A 10 heures, entouré d'une délégation en armes du « Paris-Post » N° 1, M. Humbert J. Clemente, commandeur de celui-ci, s'est rendu au cimetière américain de Suresnes, où il a déposé une couronne de fleurs.
A 11 heures, avec le même cérémonial, le commandeur s'est incliné devant la tombe du Soldat Inconnu de l'Arc de Triomphe de l'Etoile, au pied de laquelle il a déposé également une couronne, cependant que les drapeaux américains du Poste Parisien N° 1, tenus par des vétérans de la guerre, saluaient cet hommage du souvenir.

MINUTE!

Sous prétexte de faire de la politique antisoviétique, certaines municipalités décapitent les rues à tour de bras, mélangent ainsi à l'index de braves bourgeois qui n'ont rien à voir avec Moscou.
C'est ainsi qu'après Barbusse, Romain Rolland, Marx, Blanqui et Vaillant, Madame Curie, Barbes et Ledru-Rollin ont fait passer au tourniquet posthume.
Pourquoi pas Zola, Victor Hugo, Platon et Jésus-Christ, qui étaient, après tout, plus que socialistes...
Mais il y a mieux : on prête à un conseiller municipal de Paris l'intention de demander la « décapitation » de l'autobus P. C., sous prétexte que ces deux lettres évoquent trop celles du Parti Communiste...
Si nous osions, nous dirions à ce pauvre homme qu'il est, après tout, les initiales de deux mots qui lui conviendraient assez bien.
T.O.C.

Le procès des membres du « Christian Front » s'est ouvert à New-York

New-York, 6 avril.
Le procès des dix-sept membres du « Christian Front », accusés de complot contre la sûreté de l'Etat, de vol d'armement et de munitions dans les arsenaux, a commencé.
Des déclarations faites aujourd'hui par l'avocat général Kennedy et par l'avocat de onze des accusés, il ressort que l'intérêt du procès se concentrera sur un personnage mystérieux, connu sous le nom de William-Gerald Bishop.
L'avocat général voit en lui le chef d'une organisation secrète, le Comité d'action, dont l'activité attirera l'attention des agents fédéraux.
Mais, selon l'avocat de onze des accusés, Bishop serait un provocateur ; il aurait monté le complot pour compromettre le « Christian Front ».

La santé du cardinal Verdier

Paris, 6 avril.
Voici le bulletin de santé qui a été rédigé et signé ce matin par le professeur Marion et le docteur Foucart, après leur visite au cardinal Verdier.
« L'état demeure très satisfaisant. Il ne sera plus désormais publié de bulletin. »

Une femme est tuée par des éclats de verre de son auto écrasée

Epernay, 6 avril.
Mme Domont, épicière, habitant Epernay, rentrait dans son automobile lorsqu'un pneu éclata, projetant la voiture contre un obstacle.
Mme Domont, atteinte à la gorge par des éclats de verre, a été tuée.

Au Jour le Jour

La Hongrie nous a envoyé six mille six cents tonnes de tabac blond en application de nos récents accords commerciaux. De quoi bourrer quelques pipes...
Mais je ne sais si le tabac hongrois est propre à cet usage. Je crois plutôt que la réglementation de l'emploi, après de savantes manipulations, à la confection de ces cigarettines qu'elle baptise de noms pompeux et qui font les délices d'une clientèle sélectionnée, laquelle paie cher la satisfaction d'allumer des « cibiches » de luxe qui se consomment toutes seules de qu'elles ont le feu que part.
Les vrais fumeurs usent du caporal, tabac qui conserve toute son acreté naturelle, non tripatouillé, tabac viril pour hommes « idem ».
Quant aux pressuris, ils exigent aussi que la poudre dont ils se bourrent le nez ait du corps. Le tabac d'Espagne, si apprécié jadis, ne convenait guère qu'aux marines aristocratiques ; on l'offrait en des tabatières de métal précieuses que les marquises refermaient d'un coup sec comme pour couper le sifflet à un impertinent. Mais si riche que fût le contenu, le contenu ne valait pas tripette, et la prise la plus savoureuse était celle de gros tabac indigène que l'humble sujet tirait de tabatière de bois à queue de rat. Ainsi, les goûts des amateurs les mieux avisés se rejoignent à travers le temps...
Et si, comme on nous le dit, le tabac à priser revient en faveur en France et en Angleterre pour des raisons encore mal définies, ne nous pourrions pas nous en servir pour ce qui est de la prise ?
Jacques CHOLET.

Les nouveaux uniformes de l'armée française



Un cavalier motorisé. A remarquer, le manteau à capucine et le tour de cou. (Photo France Presse, visa 50.531)



La Femme est une Fleur aussi...

dit TANTE ANNIE

Au printemps, la nature reflévit. Au printemps, notre sang subit aussi des transformations analogues à celles des plantes - ces êtres vivants. A vous de savoir si vous voulez être une plante fragile ou une plante robuste trouvant à chaque saison une nouvelle floraison. Ecoutez mon conseil : Au printemps faites une cure de **JOUVENCE DE L'ABBE SOURY**, vous éviterez les "mille maux" de cette saison si dangereuse pour les femmes. Tous les troubles printaniers : vertiges, faiblesse, maux de têtes, irrégularités, éruptions, idées noires, etc... viennent DU SANG. Soignez votre sang pour conserver santé, jeunesse et beauté à toutes les saisons de l'année comme à tous les âges de la vie.

Exigez bien, dans l'intérêt de votre santé, le portrait de l'ABBE SOURY et, en rouge la signature Mag. DUMONTIER.

JOUVENCE DE L'ABBE SOURY

AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER

Remet le Sang dans le bon sens

NOS PETITES ANNONCES CLASSÉES

- EMPLOIS DEMANDÉS**
- Madame BONNE DACTYLO cherche emploi stable. Peu faire encasements. Ecrire 1963, Agence Havas Saint-Etienne.
- EMPLOIS OFFERTS**
- Bonnes ouvrières en casquettes, travail assuré. Schwartzzenberg, 16, rue Paul-Chénard, Lyon.
 - Demande des manœuvres Ets FRELAT, rue Testenoire-Lafayette, St-Etienne (Bellevue).
 - Demande menuisiers pour réglage de machines, personnes connaissant les bois pour triage et diriger manutention. Ets FRELAT, rue Testenoire-Lafayette, St-Etienne (Bellevue).
 - 1^{er} dem. 1^{er} Jne homme 16-18 ans 2^e polissage et courses: 2^e monteurs en blanc ou noir et limous. S'ad. Morel, 75, r. Marengo, St-Et.
 - Demande pour magasin bijou par ses parents. S'adresser 2002, Agence Havas.
 - Demande CHAUFFEUR-LIVREUR. S'adresser de suite Minoterie Moderne, Cuzieu (Loire).
 - TISSUSES demandées par Fabrique tissus élastiques. Ecrire 1968, Agence Havas, St-Etienne.
 - Demande JEUNE HOMME ou HOMME pour atelier réparations de pneus. S'ad. Au Vieux, 61, rue Président-Doumer.
 - Demande COUTURIERES confectionnantes p. l'atelier et à domicile. Duprot, 7, r. des Armuriers.
 - BONNE à tout faire demandée par médecin environs St-Etienne, sérieuses références exigées. Pour se présenter, prendre adresse 1977, Agence Havas.
 - Demande un SECOND BOUTILLER ou PATISSIER et un apprenti boulanger-pâtissier avec références. Saby Pétrus, boulanger, 7, aven. D. Rochereau, St-Etienne.
- PROPRIÉTÉS**
- Demande très bonnes COUTURIERES travail assuré, bien rétribué, début. S'adresser Pierre Morel, 13, r. de l'Épreuve, St-Etienne.
 - Demande un bon PEINTRE EN VITRURE connaissant bien son métier, travail assuré. S'adresser 1991, Agence Havas.
 - Grand-Hôtel, à St-Etienne, on demande CHAUFFEUR-BRICOLEUR présentant bien et sérieux.
 - COIFFEUSE bonne ouvrière est demandée. Granier, 29, rue Gambetta, St-Etienne.
 - POUR USINAGE, on demande artisans ou fondeurs pour travaux de fraisage légers. Ecrire 1996, Agence Havas, St-Etienne.
 - A pâtisserie Conils, rue du Général-Foy, demande TRES BON OUVRIER. Références.
 - On demande COMPTABLE pour chantier, terrassiers, maçons, manœuvres, pour ligne haute tension. E. Collet, 94, Grande-Rue, St-Julien-en-Jarez (Loire).
 - Demande CHAUFFEUR-MAGASINIER sérieux. Etablissements Carrot, 4, Ed Thiers.
 - Menuisiers sont demandés pour faire de la menuiserie. S'adresser J.-B. Chaleat, 83, rue Marengo.
 - Le Restaurant Meyrieux, 5, rue de l'Usine, demande un APPRENTI CUISINIER.
 - Demande JEUNES GENS sérieux 17-18 ans, désirant apprendre un métier rémunérateur. S'adresser 1999, Agence Havas.
 - Demande DAMES sérieuses pour contrôle, place stable. S'adresser 1997 Ag. Havas, St-Etienne.
- MAISON**
- A vendre, à La Chabure, près St-Chamond, MAISON 3 pièces, garage, gd jard., lib. Ec. 1946, Havas.
- RENSEIGNEMENTS UTILES**
- COITRE ou GROS COU, traitement radical. Envoi contre 38 fr. PHARMACIE DE BELLEVUE (face la Gare).
- PROPRIÉTÉS**
- A vendre PETITE FERME 2 vaches, près des Etablissements Holtzer, eau, électricité, arbres fruitiers, libre de suite. S'adresser à M. Romeyer, La Rivière, Fraisses (Loire).
- MAISONS RECOMMANDÉES**
- ESTRE est toujours acheteur de tous objets anciens, brillants, pierres précieuses, Expertises, Diamants, bijoux, etc. S'adresser à M. Romeyer, La Rivière, Fraisses (Expertises). 11, r. de Foy-St-Et.
- FONDS DE COMMERCE**
- CAFÉ-RESTAURANT plein licence sur route nationale, plein confort, cher-lieu de canton (Loire), joli log., gd salle indépendante, bail 9 ans à 2200, ceder de suite cause santé. Prix except. 32.000. Voir Agence Paulot, 9, rue d'Arcole, St-Etienne.
- ACHATS**
- Saint-Etienne, pour quelques jours, SUIZ ACHETEUR toutes quantités bicyclettes et accessoires, cycles, machines à coudre. Paiement comptant. Adresse de suite offres sous n° 910, à La Tribune.
- MAISONS**
- A vendre, à La Chabure, près St-Chamond, MAISON 3 pièces, garage, gd jard., lib. Ec. 1946, Havas.
- PROPRIÉTÉS**
- Demande très bonnes COUTURIERES travail assuré, bien rétribué, début. S'adresser Pierre Morel, 13, r. de l'Épreuve, St-Etienne.
 - Demande un bon PEINTRE EN VITRURE connaissant bien son métier, travail assuré. S'adresser 1991, Agence Havas.
 - Grand-Hôtel, à St-Etienne, on demande CHAUFFEUR-BRICOLEUR présentant bien et sérieux.
 - COIFFEUSE bonne ouvrière est demandée. Granier, 29, rue Gambetta, St-Etienne.
 - POUR USINAGE, on demande artisans ou fondeurs pour travaux de fraisage légers. Ecrire 1996, Agence Havas, St-Etienne.
 - A pâtisserie Conils, rue du Général-Foy, demande TRES BON OUVRIER. Références.
 - On demande COMPTABLE pour chantier, terrassiers, maçons, manœuvres, pour ligne haute tension. E. Collet, 94, Grande-Rue, St-Julien-en-Jarez (Loire).
 - Demande CHAUFFEUR-MAGASINIER sérieux. Etablissements Carrot, 4, Ed Thiers.
 - Menuisiers sont demandés pour faire de la menuiserie. S'adresser J.-B. Chaleat, 83, rue Marengo.
 - Le Restaurant Meyrieux, 5, rue de l'Usine, demande un APPRENTI CUISINIER.
 - Demande JEUNES GENS sérieux 17-18 ans, désirant apprendre un métier rémunérateur. S'adresser 1999, Agence Havas.
 - Demande DAMES sérieuses pour contrôle, place stable. S'adresser 1997 Ag. Havas, St-Etienne.
- MAISONS**
- A vendre, à La Chabure, près St-Chamond, MAISON 3 pièces, garage, gd jard., lib. Ec. 1946, Havas.
- RENSEIGNEMENTS UTILES**
- COITRE ou GROS COU, traitement radical. Envoi contre 38 fr. PHARMACIE DE BELLEVUE (face la Gare).
- PROPRIÉTÉS**
- A vendre PETITE FERME 2 vaches, près des Etablissements Holtzer, eau, électricité, arbres fruitiers, libre de suite. S'adresser à M. Romeyer, La Rivière, Fraisses (Loire).
- MAISONS RECOMMANDÉES**
- ESTRE est toujours acheteur de tous objets anciens, brillants, pierres précieuses, Expertises, Diamants, bijoux, etc. S'adresser à M. Romeyer, La Rivière, Fraisses (Expertises). 11, r. de Foy-St-Et.
- FONDS DE COMMERCE**
- CAFÉ-RESTAURANT plein licence sur route nationale, plein confort, cher-lieu de canton (Loire), joli log., gd salle indépendante, bail 9 ans à 2200, ceder de suite cause santé. Prix except. 32.000. Voir Agence Paulot, 9, rue d'Arcole, St-Etienne.
- ACHATS**
- Saint-Etienne, pour quelques jours, SUIZ ACHETEUR toutes quantités bicyclettes et accessoires, cycles, machines à coudre. Paiement comptant. Adresse de suite offres sous n° 910, à La Tribune.
- MAISONS**
- A vendre, à La Chabure, près St-Chamond, MAISON 3 pièces, garage, gd jard., lib. Ec. 1946, Havas.

HERNIE

JE SUIS GUÉRI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies qui ont porté le nouvel appareil sans douleur du Grand Spécialiste de PARIS, M. GLASER, Spécialiste de l'Appareil herniaire. En adoptant ces nouveaux appareils, dont l'action bienfaisante se réalise sans souffrances, sans interruption de travail, les hernies les plus volumineuses et les plus rebelles diminuent instantanément de volume et disparaissent peu à peu complètement. Devant de tels résultats garantis toujours par écrit, tous ceux atteints de hernie doivent s'adresser sans retard à M. GLASER qui leur fera gratuitement l'essai de ses appareils de 9 à 4 h. à :

- Sauvillanges, 9 avril, Hôtel de la Providence ; Thiers, jeudi 11 avril, Hôtel de Paris ; Roanne, 12 avril, Hôtel du Commerce ; Charleville, 13 avril, de 9 à 3 h., Hôtel de l'Éclair ; Courcouronnes, 14 avril, Hôtel Philippe ; Boen-sur-Lignon, jeudi 18 avril, Craponne-sur-Arzon, samedi 20 avril, Café Beyssac, av. de la Gare ; Feurs, mardi 23 avril, de 9 h. à 3 h., Central-Hôtel ; St-Etienne, jeudi 25 avril, Hôtel de France ; Roanne, 26 avril, Hôtel du Commerce ; Le Puy, le 27 avril, de 10 h. à 3 h., Hôtel de France.

Un éminent collaborateur recevra aussi à :

- Nantes, le 10, mardi 16 avril, Hôtel de l'Agriculture Picarie ; Vichy, 17 avril, Hôtel du Globe ; Laval, 18 avril, Hôtel de France ; Moulins, 19 avril, de 9 h. à 3 h., Hôtel de l'Allier ; Montluçon, 20 avril, de 9 h. à 1 h., Hôtel de la République.

CHUTES MATRICE et tous ORGANES, VARICES, ORTHOPÉDIE
GLASER, 44, Bd Sébastopol, PARIS

FABRICANTS RUBANS SOIERIES
G. COLY, Edouardes
Suis acheteur au comptant de tout stock marchandises
G. LEVY, Hôtel Moderne, St-Et.

AU GRAND PARIS

12, RUE GAMBETTA, — SAINT-ETIENNE

ACTUELLEMENT GRANDE RÉCLAME

DES NOUVEAUTÉS DE PRINTEMPS

TAILLEURS SHETLAND, co- MANTEAUX SHETLAND, très belle qualité, doubles chapeaux rayonne. Tous les coloris de la saison. En réclame... 169 »

TAILLEURS qualité, tous coloris mode et noir, avec jupe en forme. Haute nouveauté... 189 »

TAILLEUR LES, très mode, forme nouvelle. En réclame... 299 »

TAILLEURS SMOKING, ma- jupe mode, pure laine garantie... 329 »

ROBES FANTASIE EN TOILETTES DE COMMUNIAN- ROBES RAYONNE, belle qua- lité, avec corsage à poches et jupe en forme. Exceptionnel... 129 »

BORD A BORD, très nouve- lité, marine ou crans, pure laine garantie. 149 »

JUPES PLISSEES laine, belle qualité. En réclame... 99 »

LES MEMES, en fan- taisie... 119 »

TOILETTES complètes, comprenant la robe, le voile, l'antériorité, la ceinture et le bonnet. Le tout... 99 »

Grand choix de robes et manteaux pour fillettes DE TOUS AGES

ET TOUJOURS NOTRE RAYON SPÉCIAL POUR PERSONNES FORTES

PROFITEZ ENCORE DES PRIX EXCEPTIONNELS DE NOTRE RAYON DE

En 8 jours, quel changement !

Vous êtes lasse, démotivée, sans appétit, incapable du moindre effort. Mais dans 8 jours, vous ne serez plus la même si vous prenez du Vin de Frileuse. Car c'est le plus fort des fortifiants, le seul à base d'Uvaria de Madagascar, cette graine merveilleuse dont le vieux Sergent Marie avait déjà reconnu les bienfaits en 1895 et qui fut étudiée scientifiquement dans une thèse de Doctorat. A cette thèse qui révélait l'Uvaria, la Faculté de Pharmacie de Strasbourg décernait en 1929, son prix de thèse de Matière Médicale. Et depuis, le Vin de Frileuse, a rendu la force à des millions de convalescents, de personnes âgées, d'êtres fatigués, qui avaient perdu le sommeil et l'appétit.

Pour préparer votre Vin de Frileuse, il vous suffit de verser le contenu de votre flacon d'Extrait concentré de Frileuse dans un litre de vin ordinaire. Vous obtenez ainsi un fortifiant extraordinaire, excellent au goût, merveilleux à la santé, le seul fortifiant qui contient la plante qui donne du sang. Buvez-en un verre et vous sentez tout de suite le repas. Nous insistons sur ce fait que le Vin de Frileuse n'est pas la nouvelle marque d'un vieux produit. C'est une formule unique, et, quand vous achetez chez votre pharmacien un flacon de Frileuse, vous êtes sûr d'avoir un fortifiant à base d'Uvaria de Madagascar, préparé par un pharmacien de première classe, docteur en pharmacie.

VENTES

Toutes LAMPES électriques de poche, à partir de 4 fr. 30, piles extra, ampoules. Tarif gros Franco. Générale. Approvisionnements, 16, r. de la Pépinière, Paris.

T. S. F.

(Construction radio-technique sur 7, gar. 695 fr., toutes reprises, dépenses. Occasions: 300 fr. facilité. 19, rue Crozet-Boussingault (Valbenoite). Ouvert dimanche. Tél. 76-85 Saint-Etienne.

FONDS DE COMMERCE

CAFÉ-RESTAURANT plein licence sur route nationale, plein confort, cher-lieu de canton (Loire), joli log., gd salle indépendante, bail 9 ans à 2200, ceder de suite cause santé. Prix except. 32.000. Voir Agence Paulot, 9, rue d'Arcole, St-Etienne.

A vendre après décès, BOULAN- GÈRIE dans bon quartier, pas de dépendances. Ecrire: 65.000 fr., à débattre. N° 4235 St-Etienne, 6, place Hôtel-de-Ville, Saint-Etienne.

BLANC

CHOIX UNIQUE EN TOILES, DRAPS ET LINGE MÉTIS ET PUR FIL

DRAPS « LONGOTTE », bonne qualité, ourlets à jours, sans couture. Hors cours, le Larg.: 180 200 220

160x250 200x280 280x300

45 » 49,95 65 » TOILE DES FLANDRES, qualité extra-lourde. 19,95 23,95 25,95

DRAPS avec « jours Venise », en toile du Nord, qualité extra-lourde. Dimensions 220x235. En réclame, le drap... 85 » 23,95 29,95 33 » 36,50

Le même, en 200x300... 75 »

SERVICE DE TABLE coton, SERVICE nappe couleur, gd teint, garanti, genre basque. Avec nappes 140x140. Sensationnel. Le service 6 couverts... 29,95

6 couverts... 29,95

Serviettes seules, les 6 15,95

SERVICE DE TABLE « BAS- QUE », garanti pour fil de lin, dessin nouveau, en réclame. Les serviettes, la douz. 99 » 49,95 59,95 69,95

La nappe: 160x160 160x240

59,95 89 »

TAIES D'OREILLER toute mé- trisse de Cholet, jour échelle. Inté. 65x65. 15,95

Hors cours. La douz. 49,95

ENVELOPPES DE TRAV. SIN en shirting bon n° et qualité. Dimen- sions 90x120. Sans précédent... 14,95

ENVELOPPE D'EDREDON de Cholet blancs, avec vignettes blanches, qua- lité supérieure. La douzaine: 48x48 48x48 48x48

SHIRTING pour lingerie. La coupe de 10 mètres, hors cours... 49,95

ENVELOPPE D'EDREDON de Cholet blancs, belle qual., volant à jour. En récl., le 120x130... 39,95

ETC., ETC.

Comment entretenir un intérieur ? RAPIDEMENT... ÉCONOMIQUEMENT... SANS FATIGUE ET SANS ABIMER LES MAINS...

Produit argenté pour l'acier poli

MECANO

Brilliant pour tous MÉTAUX EN BIDONS

EN BIDONS ET EN TUBES

57, rue BISSÉUIL & HUET à BOULOGNE-BILLANCOURT

Les GANGSTERS du MONT-PILAT

Roman par Henri FABIEN

VI

— Tu es charmante autant que serviable. J'ai pourtant vivement regretté hier que notre entrevue fut si courte. J'aurais eu grand plaisir à demeurer plus longtemps avec toi, et j'aurais été heureux de te voir danser. Sais-tu que voilà dix-huit mois que tu n'as plus dansé ? Ton talent a dû se perfectionner, malgré l'interruption de... ton mariage, car l'expérience de la vie et du cœur enrichit l'art, ne le croit-tu pas. Au lieu de l'ap- plaudir, j'ai passé la fin de ma soirée dans un cinéma. J'ai vu un de ces films que les affiches, les annonces et les critiques mêmes qualifient de merveil- leux, de formidable, et autres épithètes dont la grandiloquen- ce ne nous étonne même plus depuis des années que nous

Ils rirent tous les deux. Mais Gérard était impatient de savoir si la jeune collabo- ratrice bienveillante avait obtenu la permission qu'elle devait solliciter.

— Ta tentative auprès de cette dame a-t-elle réussie, dit-il.

— Peut-on me refuser quel- que chose, dit Bettina, affec- tant avec une aimable épi- gramme une feinte vanité qui n'était point dans son caractère.

— Alors, quand pars-tu, puis- qu'à moi non plus on ne peut rien me refuser.

— Hé là, vous vous vantez un tantinet, cher ami, met- tons simplement que je ne vous refuse pas de faire ce voyage. Je pars ce soir, je serai là-haut demain matin, je repartirai vers midi et demi, et demain soir les admirateurs de Bet- tina Forgsen pourront de nou- veau applaudir leur idole sous les lumières du Colibri.

— Mais tu seras terriblement fatiguée, ma chère petite.

— Tant pis, je n'ai pu obte- nir la permission de m'absen- ter que pour ce soir, et ce ne fut pas sans difficulté. Ne per- dons pas de temps, je pars dans deux heures, je n'ai pas dîné, ma valise n'est pas faite. Chef, vos instructions ?

— Tu iras voir mon patron

chez lui et tu demanderas à le voir en particulier. Tu lui di- ras que j'ai rassemblé déjà un faisceau de faits intéressants, mais que je suis loin du but. Tu ajouteras que je vais être contraint de travailler au ralenti très probablement, jusqu'à l'issue de la trouvaille de Marsais.

Tu saisis ? Et tu lui deman- derais si je dois néanmoins con- tinuer dans les mêmes condi- tions. C'est tout. Tu te rappel- leras ? Tu te graveras bien dans la mémoire ce qu'il te dira et tu ne prendras aucune note écrite, car tu pourrais la perdre, on ne sait jamais. Et naturellement, discrétion abso- lue, cela va de soi.

— Vous pouvez compter sur moi Gérard en toute tranquillité. Ou vous retrouverai-je, à mon retour ? Venez au dancing nous prendrons un rendez- vous.

Pour maintenant, j'ai encore quelques minutes à vous ac- corder, puis je vous quitterai. Ça fait drôle, n'est-ce pas, de se retrouver ici au café dans cette bonne ville de Lyon, toujours bons copains, comme au temps jadis, ça remue beaucoup de souvenirs. C'est loin déjà, le temps passe, les choses se dé- truisent, les Folies ont disparu, ma troupe de Girls s'est disper- sée aux quatre vents du ciel. Vous ne pouvez pas venir déjeuner sur la colline de Four- vière ? Il n'y aura pas de revue pour la Foire, cette année. Tous- ces choses anéanties, comme ensevelies dans le temps, ça m'émeut. C'est triste, ne trouvez-vous pas ?

— Te voici bien mélancoli- que, chère petite Bettina.

— Les pensées de la jeune dan- seuse s'enchaînaient avec une telle rapidité dans sa vive ima- gination qu'on était parfois surpris de ses réflexions sou- daines, dont on n'apercevait pas le processus intérieur. Elle dit brusquement :

— Est-ce que Mounoume au- rait accepté de faire ce voyage si vite pour vous ?

— Quelle question ! Pauvre Mounoume, elle m'était très dé- vouée, tu sais.

Bettina resta un moment si- lencieuse, accoudée, la tête en- tre ses mains, le regard perdu comme si elle contemplait dans un lointain inaccessible, l'ima- ge de la petite danseuse chi- noise qui avait été, si peu de temps, la femme de Gérard.

Ce dernier, pour rompre le silence qui venait de se planter entre eux et qui avait créé une sensation de gêne confuse, répondit à la pensée qu'il dé- veloppait chez sa compagne, d'une voix qu'altérait une impercep- tible sécheresse.

— Ne parlons jamais ni de Mounoume, ni de Grégory, veux-tu. A quoi bon...

— L'ailiguite tourne, dit Bet- tina, les yeux maintenant fixés sur l'horloge du café, il est temps que je m'en aille. Serrez-vous à la gare tout à l'heure ?

Certainement, je te met- trais dans le train. Tu voyage- ras en première classe, tu te fatigueras moins. A Paris, tu prendras un taxi et, au retour, déjeune et dîne dans le wagon- restaurant. Emmetouffe-toi sur- tout. Quel froid !

Ils venaient de quitter le seuil de l'établissement, après que Gérard eût réglé les ap- pôtifs et l'humidité ambiante était pénétrante et glacée.

— J'ai mon manteau de four- re, dit Bettina, je suis bien couverte. Au revoir !

Elle lui tendit sa petite main gantée et s'éloigna d'un pas rapide. Il la rejoignit en cou- rant pour lui dire :

Mais où vas-tu dîner ce soir ? Au buffet avec moi avant de partir, veux-tu ?

— Merci, Gérard, j'ai fait préparer ce qu'il me faut à mon hôtel de façon à pouvoir dîner rapidement à la dernière minute. Attendez-moi à la gare.

Elle lui sourit et disparut dans le brouillard compact de plus en plus dense.

Gérard alla dîner de son côté dans un restaurant voisin de la gare de Perrache, puis l'heure vena à attendre sa gentille amie dans la salle des Pas-Perdus.

Elle arriva cinq minutes avant le départ du rapide. Gé- rard, l'attendant, avait pris son billet au guichet et ils pas- sèrent aussitôt sur le quai. Le train qu'elle devait prendre en- trait en gare pour une courte halte.

Ayant choisi un comparti- ment où elle put s'allonger pour se reposer, Bettina mit son joli visage à la portière. Gérard lui renouvela rapide- ment ses instructions et le train siffla.

Lorsque le rapide disparut au premier tournant de la voie, la gracieuse tête blonde était encore penchée, et un bras de fourette agitée toujours vers le jeune reporter un fin mou- choir blanc, minuscule.

Gérard, comme une âme en peine, erra un moment à tra- vers les principales artères de Lyon malgré le brouillard. Il ne se sentait point tenté d'aller dans les endroits animés, tels que les cafés ou les spectacles.

Elle lui sourit et disparut dans le brouillard compact de plus en plus dense.

Gérard alla dîner de son côté dans un restaurant voisin de la gare de Perrache, puis l'heure vena à attendre sa gentille amie dans la salle des Pas-Perdus.

Elle arriva cinq minutes avant le départ du rapide. Gé- rard, l'attendant, avait pris son billet au guichet et ils pas- sèrent aussitôt sur le quai. Le train qu'elle devait prendre en- trait en gare pour une courte halte.

Ayant choisi un comparti- ment où elle put s'allonger pour se reposer, Bettina mit son joli visage à la portière. Gérard lui renouvela rapide- ment ses instructions et le train siffla.

Lorsque le rapide disparut au premier tournant de la voie, la gracieuse tête blonde était encore penchée, et un bras de fourette agitée toujours vers le jeune reporter un fin mou- choir blanc, minuscule.

Gérard, comme une âme en peine, erra un moment à tra- vers les principales artères de Lyon malgré le brouillard. Il ne se sentait point tenté d'aller dans les endroits animés, tels que les cafés ou les spectacles.

Sa pensée était toute préoccu- pée par le voyage de Bettina que son imagination suivait à travers l'espace.

Nonchalamment, il entra à l'hôtel où il était descendu.

Bettina, seule dans son compa- rtement, s'était confortable- ment installée pour sommeiller sur la banquette blanche et le sommeil, après avoir éteint la lumière et tiré les rideaux.

Elle s'assoupit ainsi jusqu'à Roanne, première station où s'arrêtait le rapide.

Là, un homme monta dans le wagon et ayant cherché en vain une place entra dans le compartiment de Bettina.

Il vit qu'une jeune femme occupait une des banquettes mais que l'autre était vide ; il s'installa avec discrétion, évitant d'éveiller la voyageuse qu'il croyait plus profondément endormie, en s'abstenant de rallumer l'électricité.

(A suivre.)

EN FAMILLE, EN VOYAGE... avez toujours un flacon ELIXIR de BON-SECOURS reconfortant « cordial » digestif se prend sur du sucre ou pur pharmacie et bonne épicerie

